

Exploitation pédagogique

Arts plastiques: analyser un portrait

Hyacinthe Rigaud, *Portrait de Germain Louis de Chauvelin, garde des Sceaux*, 1727, huile sur toile, Toulouse, musée des Augustins.



Photo © STC – Mairie de Toulouse.

Nommer le tableau

> Titre, auteur, dates, support, technique, format.

Portrait de Germain Louis de Chauvelin, garde des Sceaux, par Hyacinthe Rigaud, 1727.

Toile, peinture à l'huile.

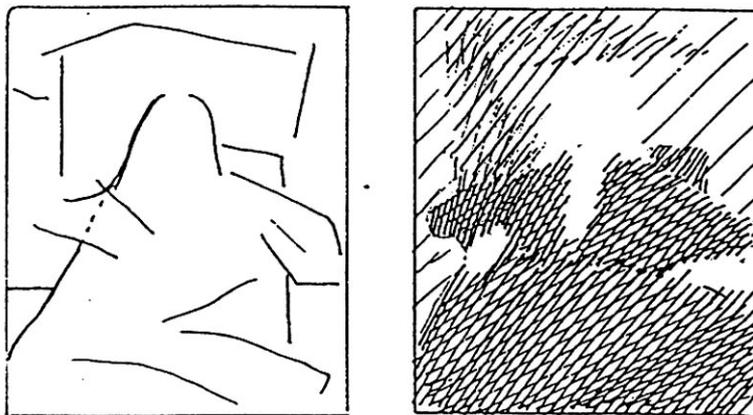
Hauteur : 146,5 cm

Largeur : 111,6 cm

La composition

> Schéma linéaire de composition décrivant sommairement les proportions et la situation de la(des) figure(s) par rapport au champ du tableau.

Les grandes lignes de force de la composition constituées par la position des personnages et les principaux éléments du décor (droite, courbes, verticales, horizontales, obliques...). Indication par des hachures plus ou moins serrées des parties claires ou foncées du tableau.



Commentaire du schéma : effet d'immobilité ou de mouvement de l'ensemble, symétrie ou asymétrie, espaces remplis ou plutôt vides.

L'ensemble est plutôt statique : le personnage est assis de face. Seules les mains font un léger mouvement. Un équilibre symétrique est créé de part et d'autre de l'axe vertical central du tableau, sur lequel est située la tête. L'espace est « occupé » sans être encombré.

Le(s) personnage(s)

- > Décrire l'attitude du personnage : position du corps, de la tête et éventuellement les gestes.
- > Décrire son visage : direction du regard, son expression, la position des sourcils, de la bouche, de l'angle du nez...
- > Quel est le rôle des mains ?
- > Nommer les objets, les accessoires tenus par le personnage. A votre avis, quels sont leurs significations, leurs rôles ?
- > Les vêtements sont-ils représentés de façon très détaillés ou sont-ils plutôt suggérés ? Comment sont les plis ?

Le personnage est assis de face, sa tête et son regard sont tournés vers sa gauche. Son expression est sérieuse, fixe. Sa bouche est droite, son nez aquilin. Sa main gauche tend vers l'extérieur du tableau une lettre adressée au roi, la droite tient la plume ayant servi à l'écrire. Cette lettre signifie qu'il s'agit d'un personnage aux fonctions importantes. Il porte un manteau d'apparat très ample, occupant plus de la moitié de la surface du tableau ; son tissu soyeux est d'un noir profond, les plis sont nombreux et détaillés.

Les matières et le décor

> Les matières et textures des éléments sont-elles traduites avec beaucoup de réalisme ? Énoncez-les (soie, velours, métal, bois, pierre...).

> Le décor joue-t-il un rôle important ? Le décrire. Les éléments du décor ont-ils une signification particulière ? ou au contraire tendent-ils à la neutralité ou même à l'absence ? Le fond du tableau est-il uniforme ?

Les tissus, qui occupent la presque totalité du tableau, sont traités avec réalisme et précision : rideau de velours et de fils d'or pour le fond, manteau avec soieries, manchettes et jabot en dentelles. Les autres matières sont la pierre (colonne à l'antique), le bois doré (siège), l'étain (objets à l'arrière plan du tableau), les cheveux de la perruque, les plumes, les chairs (visage et mains). Le décor est constitué d'une tenture aux nombreux plis, d'un siège et de la base d'une colonne. Précieux et somptuaire, le décor met en scène le rang social et la fonction de Louis de Chauvin et constitue le décor typique des portraits d'apparat au XVII^e siècle.

Les couleurs, les ombres et les lumières

> Nommer les couleurs. La gamme est-elle variée, chaude ou froide, lumineuse ou sombre, contrastante ou en harmonie ? Comment définir, l'ambiance résultant du choix des couleurs ? Est-elle calme, sereine, grave, gaie, triste, solennelle, religieuse, dramatique ?

> Les ombres et les lumières sont-elles contrastées ou diffuses ? Y a-t-il une source de lumière dans le tableau (bougie, lampe, fenêtre...) ? Qu'expriment les ombres et les lumières (douceur, dramatisation...) ?

Les tons du tableau sont ocre rouge, ocre jaune, noir, blanc et jaune doré. C'est une gamme restreinte, équilibrée entre les tons chauds (le fond) et les tons froids (le vêtement). Seules, les parties blanches sont en fort contraste avec le noir. L'ensemble a un caractère solennel. Les ombres de la colonne et du visage indiquent que la principale source de lumière provient de la gauche du tableau, elle crée un léger clair-obscur, sans dramatisation, et contribue aussi à la solennité du tableau.

La technique du peintre

> De quelle manière l'artiste a-t-il peint son tableau ? Les touches du pinceau (ou la facture) sont-elles apparentes, épaisses (empâtement), rugueuse, lisses, fragmentées, petites, larges, brossées ? Quelles sortes de pinceaux le peintre a-t-il utilisés ? La façon de peindre de l'artiste est-elle très précise ou au contraire suggère-t-elle plus qu'elle ne décrit ?

La façon de peindre de l'artiste est très minutieuse. La facture est lisse : aucune touche de pinceau n'apparaît et forme épaisseur.

Conclusion de l'analyse

> Que révèlent les caractéristiques de ce tableau, observées dans l'analyse ? S'agit-il d'un portrait individuel ? Est-ce un portrait d'un parent de l'artiste, d'un proche, d'un ami, d'un personnage nommé par sa fonction, son titre, son métier ? Est-ce un autoportrait ?

> S'il s'agit d'un autoportrait de groupe : est-ce une famille, un groupe intime, amical ou des personnes liées par des circonstances professionnelles, politiques, ludiques, sociales ?

Ce tableau présente toutes les caractéristiques du portrait officiel et d'apparat de l'époque de Hyacinthe Rigaud (1659-1743) : la taille, le luxe du décor, le soin minutieux de l'exécution, la pose solennelle et un peu artificielle... La lettre tenue par le personnage, adressée au roi, souligne l'importance de sa fonction.

Analyser le tableau, c'est aussi... rechercher des explications

> Connaître l'artiste

Peintre français (Perpignan 1659-Paris 1743). Fixé à Paris en 1681, il se consacra au portrait sur le conseil de Le Brun, alors peintre du Roi, et obtint dès cette année-là un succès sans égal dans ce domaine. Portraitiste attiré de Louis XIV, il le représenta en 1694 puis dans le costume du sacre en 1701 et donna ainsi une image convaincante de la majesté royale. Il eut le sens du faste, des attitudes nobles et sut symboliser par l'expression, la pose et le luxe du costume, la fonction sociale de ses modèles. *Le portrait de Louis Germain de Chauvelin, Garde des Sceaux*, est un bel exemple de portrait d'apparat.

> Connaître le contexte de la création de l'œuvre

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la société de cour s'organise autour de son souverain dans un jeu de prestige et de rang dont le portrait peint matérialise les règles.

La littérature du Grand Siècle suit pas à pas la vie des portraits peints : le portrait littéraire est à l'honneur avec, notamment, Saint-Simon et La Bruyère. A la fin du XVIII^e siècle, le portrait constitue donc un genre littéraire.

Le portrait peint par Hyacinthe Rigaud est un portrait d'apparat qui a été réalisé à l'occasion de la nomination de Germain Louis de Chauvelin en tant que garde des Sceaux. C'est dans le costume de premier magistrat de la France qu'il nous apparaît, avec à la main une lettre où est écrit distinctement « Au Roi », signifiant ainsi, le rapport direct que le personnage entretenait avec le souverain.